

A CIEL OUVERT

Un film de Mariana OTERO



PROJECTION ET DÉBAT

**en présence de Mariana OTERO
et Sophie SIMON (Institution - *Le Courtils*)**

**organisés par
le Centre interdisciplinaire sur l'enfant - CIEN
l'Association de la Cause freudienne en Normandie – ACFN**

Vendredi 7 février 2014 à 20 heures

au cinéma L'OMNIA
28 rue de la République

ROUEN

Entrée : 5,50 euros

A CIEL OUVERT

Un voyage dans un lieu hors du commun qui nous permet de comprendre la vision du monde d'enfants psychiquement et socialement en difficulté.



SYNOPSIS

Alysson observe son corps avec méfiance.

Evanne s'étourdit jusqu'à la chute.

Amina ne parvient pas à faire sortir les mots de sa bouche.

À la frontière franco-belge, existe un lieu hors du commun qui prend en charge ces enfants psychiquement et socialement en difficulté. Jour après jour, les adultes essaient de comprendre l'énigme que représente chacun d'eux et inventent, au cas par cas, sans jamais rien leur imposer, des solutions qui les aideront à vivre apaisés. Au fil de leurs histoires, « A ciel ouvert » nous ouvre à leur vision singulière du monde.

EXTRAITS DU DOSSIER DE PRESSE

Mariana OTERO

*« Le territoire de ce que l'on nomme « la folie » m'a toujours intriguée, fascinée, voire effrayée, et en même temps j'ai toujours pensé confusément que l'on pouvait y comprendre quelque chose et, même plus, que la folie avait quelque chose à nous apprendre. Après **Entre nos mains** j'ai voulu me confronter à cette altérité contre laquelle la*

pensée rationnelle semble devoir buter.

Je me suis alors rendue dans de nombreux foyers et institutions pour « handicapés mentaux ». Au cours de ces longs repérages, j'ai découvert à la frontière franco-belge, un Institut Médico-Pédagogique pour enfants quasi unique en son genre en Europe, le Courtil.

*L'idée inaugurale de cette institution est que les enfants en souffrance psychique ne sont pas des handicapés à qui il manquerait quelque chose pour être comme les autres. Au contraire, au Courtil, **chaque enfant est avant tout considéré par les intervenants comme une énigme**, un sujet qui possède une structure mentale singulière, c'est-à-dire une manière originale de se percevoir, de penser le monde et le rapport à l'autre. Les intervenants, en abandonnant tout a priori et tout savoir préétabli, essaient de comprendre la singularité de chaque enfant afin de l'aider à inventer sa propre solution, celle qui pourra lui permettre de trouver sa place dans le monde et d'y vivre apaisé.*

J'ai donc rencontré là une manière extraordinaire de penser et de vivre avec la folie, et une institution qui met au cœur de son travail le sujet et sa singularité.

Plus généralement, j'y ai trouvé une manière d'approcher l'autre qui m'a intimement touchée et qui, je l'espère, traverse le film de bout en bout : quel qu'il soit, l'autre doit avant tout être regardé comme un mystère à nul autre pareil. »